

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 5

Artikel: La Pologne, futur leader européen en matière de politique de défense :
une orientation cohérente
Autor: Widmer, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075542>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre : L'évolution du *Léopard 2* A4, A5 (au centre) et la version revalorisée localement, dénommée PL à droite.
Toutes les photos © Forces armées polonaises.

International

La Pologne, futur *leader* européen en matière de politique de défense : Une orientation cohérente

Col Markus Widmer

Attaché de Défense auprès de la Pologne

C'est en juin 2020, lors d'une visite d'introduction au ministère de la Défense et à l'état-major général à Varsovie, que j'ai commencé à exercer ma fonction d'attaché de défense pour la Suisse en Allemagne, où je suis basé, avec une accréditation parallèle en Pologne. Le premier document que j'avais vu peu de temps auparavant était la *Stratégie de sécurité nationale 2020*. Avec une clairvoyance remarquable, les facteurs suivants menaçant la sécurité y étaient notamment décrits - deux ans déjà avant la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine :

- La «politique néo-impérialiste» de la Fédération de Russie, qui engage aussi des moyens militaires ; les conflits régionaux et internes persistant dans le voisinage sud de l'Europe ; la rivalité stratégique croissante entre les Etats-Unis, la Chine et la Russie ; un grand nombre de conflits armés, dans lesquels il devient difficile de faire la distinction entre la paix et la guerre.
- La remise en cause des traités et accords de désarmement, la prolifération des armes de destruction massive, ainsi que le terrorisme et le crime organisé.

Ont également été mentionnés : les engagements hybrides, l'utilisation de systèmes d'armes dotés d'intelligence artificielle, l'utilisation d'armes nucléaires tactiques et de technologies de pointe (à la fois opportunité et risque), la désinformation et la manipulation, la domination russe dans le secteur de l'énergie, les risques d'instabilité du secteur financier, le vieillissement de la population, les inégalités dans l'accès aux soins de santé, le changement climatique.

Aujourd'hui, un peu plus de quatre ans après, je constate que la plupart de ces prédictions se sont malheureusement vérifiées.

Ce sont sur ces fondements qu'ont été établis les piliers de

la sécurité nationale polonaise en 2020 :

- La sécurité de l'Etat et de ses citoyens (dont les forces armées sont un élément central).
- L'augmentation des dépenses militaires à hauteur de 2,5 % du PIB d'ici 2024, ainsi que la promotion de la mobilité des troupes.
- L'amélioration de la gestion des ressources humaines, le renforcement des capacités des forces spéciales, la conduite d'opérations dans le cyberspace.
- L'amélioration de la mobilisation, y compris l'entraînement des forces de réserve, la mise en place de forces de défense territoriales, la création de bonnes conditions-cadres pour l'industrie polonaise de l'armement.
- La lutte contre les menaces à l'ordre public et à la sécurité provoquées par les flux migratoires. Varsovie a donc identifié très tôt les signes précurseurs d'une nouvelle ère.

Quels sont les accomplissements de la nouvelle politique de défense et de sécurité polonaise à ce jour ?

- En 2024, environ 4% du PIB seront consacrés à la défense, et il est prévu de passer à 5% en 2025. La Pologne se positionne ainsi en tête de l'Alliance de l'Atlantique Nord en termes de pourcentage de dépenses annuelles de défense. Il existe un large consensus politique à ce sujet.
- Dans l'indice de cyberdéfense 2022/23 de la *MIT Technology Review*, la Pologne se classe 6^e au monde, derrière l'Australie, les Pays-Bas, la Corée du Sud, les Etats-Unis et le Canada, mais devant le Royaume-Uni, la France, le Japon et la Suisse. Et

dans le domaine militaire, les puissantes *forces de défense du cyberspace*, placées sous le commandement circonspect et expérimenté du major-général Karol Molenda, repoussent avec succès les attaques étrangères et contribuent activement à l'établissement de règles internationales en matière de coopération dans le domaine de la cyberdéfense.

- L'effectif de l'armée est passé à environ 200'000. L'objectif de parvenir à 300'000 militaires est maintenu.
- Des *forces territoriales de défense* (WOT en polonais) efficaces et bien connectées au niveau international ont été établies (effectif actuel : environ 40 000). Elles ont été créées en 2017 sur le modèle de la *Garde nationale américaine*. Au départ, les WOT relevaient du ministre de la Défense, mais elles seront désormais intégrées à l'armée. Ces militaires à temps partiel, très motivés et bien formés, ont une moyenne d'âge de 33 ans et effectuent au moins 36 jours de service par an. Les WOT ont été créées par l'actuel chef d'état-major général, le général Wiesław Kukula. Elles ont gagné en popularité et en reconnaissance grâce à leur engagement important dans la lutte contre la pandémie de Corona. L'objectif est d'augmenter leurs effectifs à 55 000.
- Les achats d'armement sont impressionnants quantitativement et qualitativement. La politique d'acquisition est ambitieuse et vise à acheter le plus possible et le plus rapidement possible. Par exemple, dans le domaine des roquettes d'artillerie à haute mobilité, des *lance-roquettes multiples M142 HIMARS* américains, appelés *Homar-A* en Pologne, ont été achetés en même temps que des *lance-roquettes K239 Chunmoo* sud-coréens, appelés *Homar-K* (K pour Corée). Il en va de même pour les chars de combat, où l'armée polonaise dispose à la fois de *Leopard 2* allemands, de *M1 Abrams* américains et de *K2* coréens. Pour les avions de combat, il s'agit de *F-16* américains, de *FA 50* sud-coréens et bientôt de *F-35* américains. De nouveaux contrats sont annoncés avant la journée des forces armées (15 août) : un contrat pour la production de 48 *missiles M903* pour les systèmes Patriot en Pologne et un autre pour 96 *hélicoptères d'attaque AH-64E Apache Guardian*, qui pourrait ainsi devenir le plus coûteux des achats de la Pologne en matière de défense. Ainsi, plusieurs systèmes de la même catégorie vont devoir être exploités parallèlement. Cela n'ira pas sans poser un certain nombre de défis en termes de logistique et de formation. La politique d'acquisition polonaise est ainsi adaptative dans le meilleur sens du terme en équipant des parties de l'armée de systèmes très différents. L'Ukraine fournit actuellement un exemple d'intégration de tous ces systèmes.
- L'industrie de défense nationale produit des technologies de pointe (par exemple des drones de combat), mais profite également de la « polonisation » des systèmes achetés à l'étranger.



Ci-dessus, de haut en bas : Echanges avec des soldats américains sur la tourelle d'un *Leopard 2* PL. Ajustage de campagne de M1. Enfin l'arrivée des nouveaux lance-fusées d'artillerie HIMARS.

- En mai 2024, le Premier ministre Donald Tusk a présenté le *programme East Shield*, avec une enveloppe financière d'environ 2,5 milliards de dollars américains. L'objectif est de protéger la Pologne contre les menaces hybrides massives provenant de Biélorussie et de Russie. Afin d'entraver la mobilité de l'ennemi, des barrières physiques telles que des clôtures, des barbelés, des barrages antichars et des bunkers contenant des munitions stockées seront construits le long de la frontière.
- Une nouvelle stratégie de sécurité nationale est à l'étude.



Sécurité de la Pologne

Anna Kasprzak

1^{er} secrétaire, Représentation permanente de la Pologne à la Macédoine du Nord

La politique de sécurité de la Pologne intègre une approche large de la sécurité nationale et mondiale, en se concentrant sur la réponse aux crises de l'OTAN et de l'UE, les menaces hybrides et la résilience. Elle aborde des défis critiques tels que le contrôle des armes, la non-prolifération, la cybersécurité et les risques émergents liés aux nouvelles technologies. Parallèlement, la politique favorise la sécurité énergétique en diversifiant les sources d'énergie, en faisant progresser les énergies vertes et en luttant contre la pollution. La stratégie met également l'accent sur la durabilité environnementale et encourage la collaboration entre les organismes gouvernementaux, les autorités locales et les institutions de recherche pour un cadre de sécurité global dans les domaines économique, écologique et social.

A. K.

- Le soutien militaire à l'Ukraine a été à la fois très intense et discret (environ 200 chars de combat T-72), surtout dans sa première phase. Cela a permis à la Pologne d'accélérer la modernisation de ses propres forces armées. Mais la Pologne est surtout essentielle dans son rôle de plaque tournante pour les livraisons d'armes occidentales. Elle s'engage en outre dans des activités de formation en faveur de contingents de l'armée ukrainienne. En juillet 2024, le Premier ministre Tusk et le président Selenskyj ont signé à Varsovie un accord bilatéral important sur la sécurité, l'assistance militaire et l'entraînement des formations militaires. A ce jour, la Pologne a fourni à l'Ukraine une assistance militaire d'une valeur d'environ 4 milliards de dollars. L'accord bilatéral prévoit notamment la création d'une unité militaire de volontaires ukrainiens en Pologne.

Que va-t-il se passer ensuite ?

Le ministre de la Défense, Władysław Kosiniak-Kamysz, a annoncé la création d'un commandement de la transformation. Il sera chargé de planifier la mise en œuvre de nouvelles capacités militaires, souvent avant même la réception des systèmes. La mise en place d'un système de gestion des ressources humaines et des talents pour l'armée est considérée comme le projet le plus urgent.

Le chef d'état-major Kukula a récemment souligné qu'il n'existait actuellement aucun organisme unique au sein des forces armées polonaises chargé d'organiser le développement des capacités de drones. Il a également précisé que la défense contre les drones était l'une des priorités du programme de développement de l'armée, au même titre que la défense antiaérienne et antimissile.

La Pologne s'est engagée avec l'Allemagne dans la mise en place d'une *force de réaction rapide de l'UE* et d'une coalition de chars pour l'Ukraine.

La protection civile est une priorité pour le gouvernement polonais. Le ministère de l'Intérieur a élaboré un projet de loi qui a été approuvé par le gouvernement et envoyé au mois de juin au Parlement avec l'objectif de parvenir à une adoption en automne 2024. Ce projet prévoit notamment la construction d'installations de protection civile et la formation de volontaires.

Les différentes formes de menaces hybrides sont clairement perceptibles en Pologne, tout comme la volonté absolue de les contrer à tout prix.

La Pologne est un partenaire très intéressant pour la Suisse. Varsovie a amorcé un changement d'époque bien avant tout le monde. La visite du chef de l'armée, le commandant de corps Thomas Süssli, au chef de l'état-major général polonais, le général Wiesław Kukula, en août 2024, donnera de nouvelles impulsions importantes pour renforcer la coopération bilatérale dans le futur.

M. W.